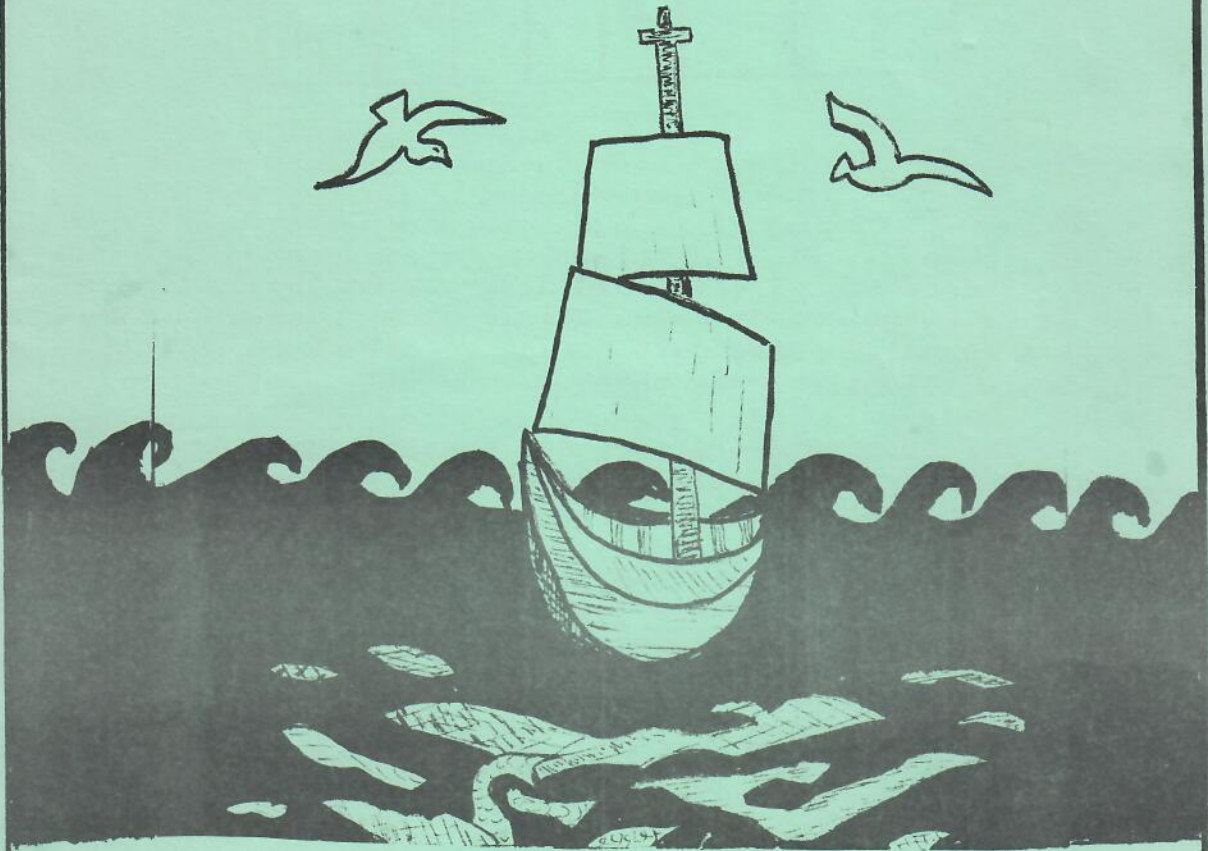


A CONSERVER

ETAPES

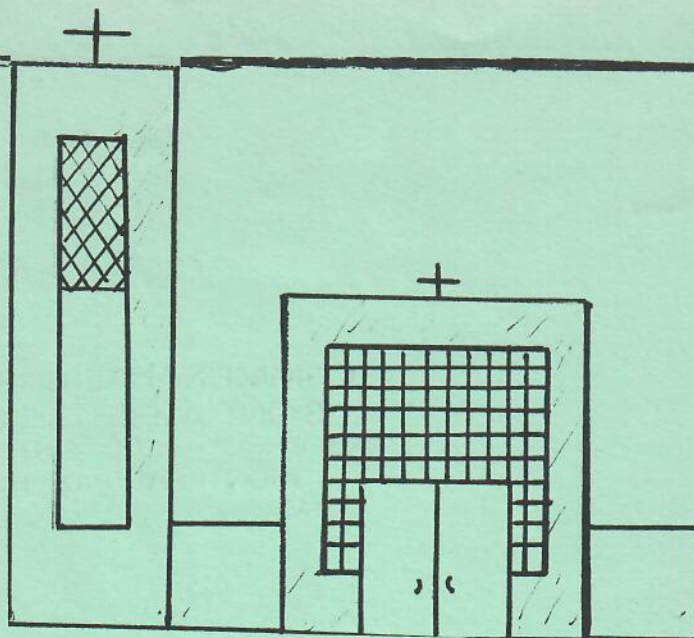
SEUL EXEMPLAIRE

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE
SAINT-ALBERT-LE-GRAND
2715 CH. DE LA CÔTE STE-CATHERINE
MONTREAL, P.Q. H3T 1B6



COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-ALBERT-LE-GRAND

octobre 1984



Encore sous l'effet des diverses émotions causées par la "Visitation" de Jean-Paul II parmi nous, la Communauté a souhaité faire part de ses réactions et "Etapas" lui ouvré volontiers ses pages.

Le comité Aide-Partage qui depuis longtemps ne vous a pas fait part de sa vie intérieure est heureux de renouer le dialogue avec vous.

Bien entendu, le Conseil de Pastorale vous tient au courant de ses délibérations. Enfin quelques petits faits divers complètent notre numéro.

Bonne lecture.

L'équipe d'ETAPES.

20 septembre 1984

Mini-journal

3

Jeudi soir, après 355 kilomètres et 6 heures d'entrevues, fatigué.

Je regarde partir Jean-Paul II à la T.V. Je sens les pleurs très proches. Quand je le vois se diriger vers l'avion, j'éclate en gros sanglots... 10 minutes.

C'est comme un deuil. Je me suis habitué à sa présence. Si chaleureux dans sa présence et dans sa manière de parler de Dieu, de m'interpeller : Où en es-tu dans ta rencontre avec le Dieu vivant?

En moi, quelque chose finit, meurt. Je me rappelle ses accents, sa manière d'insister et de rendre explosive une phrase, une expression. Nous sommes fils de Dieu
- FILS DE DIEU.

Et puis il me reste

Une douleur. Qui prendra la relève? Qui continuera de nous "catéchiser", gens de peu de foi?

Une joie profonde. Mon choix pour Jésus est fait et refait chaque jour, chaque heure. Je sais que l'émotion et l'enthousiasme soulevé par la parole de Jean-Paul II ne sont pas feu de paille, car un feu de braise couve depuis longtemps en moi.

Une inquiétude - une expérience. Et après? pour nous tous qui avons célébré notre foi. Il est venu raviver notre foi, plus souvent la rallumer. Je SAIS que sa Parole a été effusion de l'Esprit pour beaucoup. Les fruits de l'Esprit...

21 septembre 1984

Je repense avec douleur à toutes ces hésitations dans les "analyses" historiques, politiques, idéologiques, féministes, religieuses, financières, etc. avant son arrivée. Je vis une sorte de "je ne comprends pas" résigné, mêlée de "ils n'y comprennent rien" révoltés.

Que j'en aurais à dire! Je me tais. Je me demande "Où est donc la foi?" Je me sens comme un étranger parmi mes frères et soeurs. Père, pardonne-leur, ils ne savent... Souffrance.

24 septembre 1984

Je parle de ces "analyses" à Gérard. Je lui exprime ma déception de ces écrits que je ressens comme "irrelevant", inappropriés!

"Il fallait que notre cheminement passe par là."

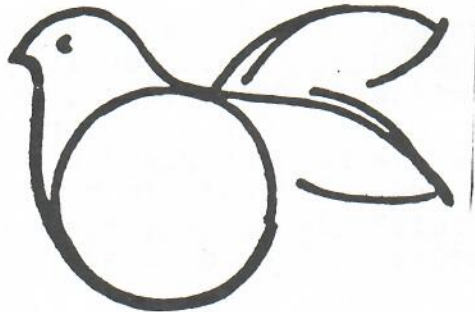
Une simple parole, qui du coup me réconcilie avec ces écrits. Je comprends. La Passion en vue de la Résurrection. Ils étaient l'expression de la souffrance de ces croyants qui se demandent..., qui cherchent, qui cheminent.

Et il me raconte cette conversion d'un prêtre qui allait à la rencontre du pape à l'Oratoire, en ricanant : Que peut-il sortir de bon de Rome? Jean-Paul II a parlé. L'Esprit a coulé. Ce prêtre réussit à toucher Jean-Paul II à sa sortie. Et il ne cesse de s'exclamer à ses confrères, en sautillant : "J'y ai touché! J'y ai touché! J'y ai touché!" - "Reviens-en!", lui dit-on... J'ai été touché, aurait-il pu dire, peut-être disait-il.

29 septembre 1984

J'ai été touché. Jésus, donne-moi de ne jamais en revenir!

Pierre BARBES





J'étais au stade Olympique le 11 septembre. Je n'ai rien entendu, si ce n'est l'enthousiasme, ou plutôt le délire, de ces milliers de jeunes qui m'entouraient, et quelques phrases comme : "Vous êtes les enfants de Dieu!", "L'Eglise, c'est vous!" Si j'énonçais ces fortes vérités en classe, l'accueil irait sans doute de l'incompréhension glaciale à la gaieté vociférante... Alors, première constatation, le message compte beaucoup moins que le Messenger.

Mais, parti ce dernier, dispersée la foule, revenue à ses téléfilms la télévision, que va-t-il rester du Message? Il me semble que, pour beaucoup, nous nous sommes rendu compte qu'aux yeux de celui qui a dit "L'Homme ne vit pas seulement de pain", nous vivons dans un Tiers-Monde ignoré mais bien réel : celui de la pauvreté spirituelle, pauvreté d'autant plus irrémédiable qu'elle n'a pas conscience d'elle-même. Je crois que le pape a déployé ici, non les fastes anciens de la papauté, mais le rayonnement provoquant d'une vie intérieure exceptionnelle, et qui nous interpelle.

Que reste-t-il de son message? Peut-être rien d'autre que la prise de conscience de notre indigence spirituelle, qu'une certaine faim de Dieu. Cela est sans doute plus fondamental qu'une adhésion sans réserve à telle ou telle encyclique.

Mais la faim peut s'éteindre, que rien n'alimente. Allons-nous faire l'effort d'admettre que nous sommes un peuple spirituellement sous-développé? Qu'allons-nous faire, chacun, pour augmenter la richesse de notre vie intérieure? Comment allons-nous communiquer cette faim de l'Esprit à tous ceux - enfants, élèves, amis, laïcs - qui attendent notre message dans le stade Quotidien de nos vies?

G.H.

Cet homme-là est Porte et Rocher...

Qui douterait de Jean-Paul II comme une Présence aussi indéfectible qu'on puisse le concevoir? -- Cet homme-là vit une foi sans faille, une espérance quasi sans borne, une tendresse universelle, de toute évidence! Quels mots employer? -- Athlétisme de l'esprit. -- Bref, uni à Celui qui "Est" et qui est "Amour", Jean-Paul II, successeur de Pierre, est aussi "Rocher", gardien et témoin du Dépôt, de l'Évangile.

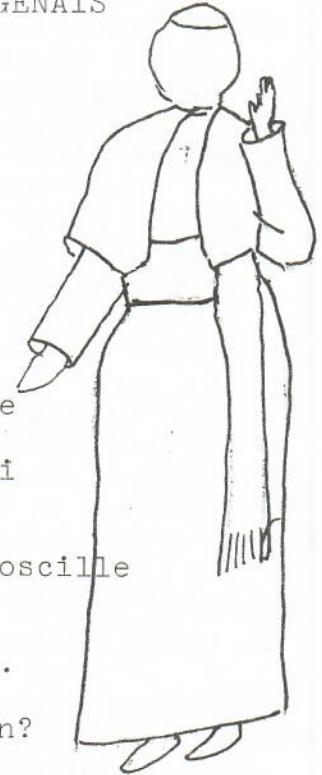
D'autre part, l'on a peut-être pas assez remarqué les phrases nombreuses qu'il a "semées" durant son parcours apostolique, signifiant qu'il demeure simultanément ouvert sur l'A-Venir, avec une ferveur tournée vers une Civilisation Nouvelle; espérant, contre toute espérance, des réponses et des réconciliations encore à trouver; au-delà de n'importe quel totalitarisme ou impérialisme.

Jean-Paul II a vraiment dit qu'il n'avait pas réponse à toutes les questions et qu'il ne venait pas se substituer à notre recherche. Il a parlé de "liberté critique" chez les fils et les filles de ce Dieu qui est Trinité et Liberté. Il a déclaré que, au point de vue économique, les solutions restaient à trouver; et que nous ne devons pas demeurer absents des démarches concernant ce qu'il faut expliciter, dans le Christ-Jésus, pour parvenir à l'épanouissement humain de chacun et de chacune.

A partir du Fils de l'Homme, qui est la Lumière Incarnée, -- a commenté Jean-Paul II à Ottawa, complétant ses messages adressés au Québec et partout, -- ayons l'audace d'une "conception nouvelle" de l'humanité! Qu'est-ce à dire? -- Un dynamisme inventif paraît nécessaire. Si "le développement" est le nouveau nom de la paix (Paul VI, rappelé par Jean-Paul II), ce développement se comprend profondément, ce me semble, quant à la doctrine essentielle et quant à la pastorale existentielle de cette Église que nous sommes aussi, selon une exclamation lancée au Stade de Montréal.

Oui, cet homme-là, "un" avec le Christ-Pasteur et "un" avec Pierre-le-Berger, se présente aussi comme "Porte"; et celle-ci s'ouvre devant nous. Passons donc par cette Porte, laquelle permet d'entrer et de sortir! -- A celui qui "a", l'on ajoutera, et il sera dans l'abondance de la vie. --Est-ce que du Rocher, par cette Porte-là, ne jaillira point un torrent, un fleuve d'eau vive?

André DAGENAIS



PASTEUR OU PELERIN

Le soleil est superbe et la brise éparpille
Sur le pays entier des parcelles de foi
Et des miettes d'amour qui sans précise loi
Encercleront l'espoir d'une fine résille.

On croirait tout-à-coup qu'un peu du ciel oscille
Dans l'espace infini suscitant tel émoi.
La réceptivité que chacun porte en soi
Veut à jamais saisir la flamme qui vacille.

Un visiteur nous vient. Pasteur ou pèlerin?
Voyage audacieux, mais Lui, reste serein.
Porteur de la SAGESSE il va de par le monde.

Il semble que partout une paix surabonde.
Il la souhaite à tous. Ultime mission.
Est-il d'autre à offrir que notre affection?

Rose BONNEAU-FAULKNER



MEDITATION SUR LA VENUE DU PAPE JEAN-PAUL II

Avant son arrivée, j'ignorais qui était cet homme. Grâce à mon amie Solange, je l'ai rencontré.

Je vis dans l'attente de réentendre son homélie au parc Jarry et son message aux jeunes du stade.

Je veux suivre Jean-Paul II parce qu'il m'appelle à suivre Jésus-Christ.

Pour moi, le pape Jean-Paul II est un homme de Dieu. Quand il parle et nous regarde, on sait que c'est Dieu qui parle. Non seulement il est un évangéliste, mais c'est un grand théologien, un prophète de l'Amour.

Je suis tout heureuse de l'avoir rencontré car il a ouvert mes yeux. Je veux embarquer dans sa barque et faire comme lui : annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ au monde entier.

Je suis heureuse de le connaître, je me sens épaulée par lui, il me rassure dans mes convictions, il m'encourage à chercher le Royaume et à le vivre à ma façon. Il m'encourage à être créatrice.

Je suis heureuse de connaître le Saint-Père Jean-Paul II car il est créateur, artiste et artisan de paix et frère universel.

J'aime Jean-Paul II parce qu'il est un homme de prière, un vrai contemplatif. Je pense qu'il préfère contempler la présence de l'Eternel dans les magnifiques couchers de soleil sur le fleuve que de perdre son temps et de gaspiller son regard devant une télévision.

J'aime Jean-Paul II car il nous invite à quitter nos fausses devises et nos faux paradis pour plonger nos corps et nos âmes dans la vie spirituelle et consacrer nos vies à Jésus.

J'aime Jean-Paul II car c'est un homme habité par l'amour de Jésus, la tendresse du Père et la lumière divine

Je te rends grâce, Seigneur Jésus, d'avoir envoyé ton serviteur dans notre pays pour nous annoncer la Bonne Nouvelle du Salut, de ta Présence vigilante et de la Vie éternelle.

Nos terres sont loin d'être saintes, mais par cette visite et ce passage de ton serviteur, je suis convaincue que ta grâce pleuvra abondamment sur chaque habitant de ce pays et que la terre québécoise sera un jour un lieu saint.

Notre Saint-Père pense que cette terre où nous vivons est une terre "sainte". Peut-être il a raison, si la théophanie se répète aujourd'hui. Je pense que cette terre où nous habitons peut devenir sainte par la façon que nous y vivons. Si nos corps et nos âmes rayonnent ce même amour et cette même lumière divine que rayonne notre bien-aimé père et frère Jean-Paul II, alors la terre sera sainte.

Que la prière et la pensée de notre Saint-Père soit exaucée. Amen! Alleluia!

Je pense que cette visite de Jean-Paul II a été un genre de théophanie et je crois qu'il nous arrivera d'autres théophanies car notre Dieu est un Dieu de l'impossible et il ne chôme pas ces temps-ci.

Merci, Seigneur, d'avoir gravé dans nos coeurs, de fois un peu rébarbatifs, par la voix de ton serviteur ton désir de nous rendre plus aimants et de faire de nous de vrais artisans de ton royaume et des serviteurs à l'exemple de Jean-Paul II.

Bénis ton serviteur, Seigneur, pour tout le travail pastoral qu'il fait pour amener de nombreuses âmes à la vie divine, au festin des noces de l'Agneau, tout en attendant ta venue proche sur cette terre.

Je suis heureuse d'apprendre que notre bien-aimé frère et père spirituel reviendra nous voir. Amen! Alleluia! En attendant, soyons à l'écoute de son invitation : "Soyez des chercheurs de Vérité car elle seule rend libre".

A très bientôt, cher Jean-Paul .

Nous t'aimons profondément. Tu as touché mon coeur et le coeur de milliers de Québécois. Hâte-toi de revenir chez nous!



Ann de Jésus



Avant son arrivée, je croyais que Jean-Paul II et ses messages seraient dilués par l'organisation, la sécurité, le phénomène, la machine, les discussions de budget, les gadgets-souvenirs... bref qu'on passerait à côté de l'essentiel.

Je me suis drôlement trompé. C'était sans compter sur le Pape lui-même, sur sa force de communication et sur la Bonne Nouvelle.

Son trop rapide départ de chez nous nous renvoie à nous-mêmes comme peuple, communautés, familles, individus. Il a témoigné par son geste, par son verbe, par les écritures de la Bonne Nouvelle, de l'amour de Dieu pour chacun de nous, par conséquent de la richesse de chacun de nous.

Comme un proche qui rentre chez lui après un trop court et rare séjour, il laisse des traces, des souvenirs vifs. Je les garderai longtemps.

Le prophète m'a fait vivre des moments de grâce. Il est venu témoigner de l'Esprit qu'il nous laisse. Un Esprit dorénavant plus vivant encore.

Claude R.



Le Pape

Mon rêve s'est réalisé, Je suis allée le voir au parc Jarry. Ca été une expérience unique et inoubliable. M'a-t-il transmis une onde, une sorte d'électricité qui m'a ravivée? Oui, et cette flamme restera en moi pour longtemps.

Thuy BINH



Jean-Paul II
 Signe des temps
 Tu nous ravis.

Porté par le vent
 En toutes saisons
 Ton âme est au ciel
 Ton coeur à l'horizon.

Tu es cet homme qui descend des montagnes
 Comme la source
 Ce pèlerin s'appuyant un instant
 Sur son bâton de pèlerin
 Ce berger conduisant les hommes
 Au meilleur pâturage

Que ton nom soit béni.

Jean-Claude BERTHOU



Homélie sans paroles

A cause de sa personnalité, et de sa vie de foi qui transparait, le Pape fait souvent découvrir la profondeur de gestes pourtant bien ordinaires. Et au lieu de garder l'attention fixée sur lui, il renvoie à la richesse de nos vies et aux réalités plus grandes qui nous entourent.

Sur une photo, on le voit passer dans la foule et s'attarder auprès d'un pauvre homme. Il ne peut deviner tout ce qu'il lui donne, et l'autre reçoit un présent accordé à sa vie, sans mesure par rapport à la simplicité du geste. C'est un des miracles humains et chrétiens de pouvoir communiquer ainsi. L'aspect chrétien serait qu'un Autre guide ces rencontres où Il remet - sans que nous le sachions - ce qu'il faut les uns pour les autres. Pourquoi nous tourmenter en essayant d'apporter ce que nous ignorons? Etre disponibles tout simplement... Comment ne pas être émerveillés lorsque nous sommes comblés à notre tour? Et à la communion, n'est-ce pas la réalité inverse de la photo? Dieu sait ce qu'Il nous apporte, infini, démesuré, accordé à la vie de chacun, ... et nous ne devinons pas tout ce que nous recevons.

Francine VINAY



Peuple de Dieu en marche

Etre membre du "Peuple de Dieu en marche" est cela qui m'a conduit à la célébration avec le Pape au Parc Jarry. L'idée était là, incarnée, visible dès l'autobus qui conduisait au métro; elle éclatait à la station Jean-Talon alors que nous marchions tous vers un même but dans les rues qui n'existaient plus que pour nous. L'unité de la rencontre se lisait sur tous les visages, visages pourtant si différents les uns des autres!

Un voisin solitaire marchait sur Faillon en chantant à mi-voix : "Nous chanterons pour toi, Seigneur, Tu nous as fait revivre..." Et les mêmes mots furent chantés à pleine voix par la foule lors de la célébration. C'est pour moi le symbole de cette célébration. Ce n'était pas une célébration "mécanique", mais vivante.

Le Christ a dit : "J'ai pitié de la foule". Je crois que cette pitié, cette tendresse pour tous, à tous les niveaux, était là dans cette rencontre du Pape au

Paul MANCEL



J'ai vu le Pape...

Et puis, comme presque tout le monde, j'ai été très excité, excité par l'événement, son caractère unique et exceptionnel, c'était contagieux.

Et puis j'ai été agacé par ces gens de la sécurité qui faisaient leur travail avec des faces de boeuf, comme s'ils jouaient dans un film avec Lino Ventura.

Et puis j'ai eu beaucoup de joie à voir et entendre Gisèle Galichan qui, comme d'autres journalistes, mais plus que d'autres, se laissait aller à vibrer et à vivre sous nos yeux.

Et puis j'ai été choqué de ce ou de ces monseigneurs qui ouvraient la voie au pape, repoussant des mains, interdisant qu'on lui offre des présents, manifestant impatience et hâte d'en finir.

Et puis j'ai pleuré tout le temps qu'a duré la rencontre avec les enfants, je pense qu'il y avait un petit garçon qui pleurait en moi.

Et puis je me suis laissé prendre à réfléchir, à rentrer en moi-même, à vouloir sortir d'une sorte de médiocrité, à penser souvent à l'Evangile.

Et puis j'étais perplexe en pensant qu'au même moment, on faisait un faux procès à un théologien dont la parole, elle aussi, libère et fait vivre.

Et puis... et puis... comment voulez-vous que la visite du pape soit finie?

Paul-André GIGUERE

J'AI RENCONTRE LE PAPE AU STADE...

Le 11 septembre dernier, j'ai vécu une expérience formidable de solidarité et de communion avec le Pape et les 65,000 jeunes réunis au Stade pour l'acclamer avec un enthousiasme délirant.

Je suis passée par toutes les gammes d'émotions durant le spectacle qui exprimait si bien les attentes et les interrogations de la jeunesse du Québec : d'une surprise émerveillée devant la vie jaillissant de toutes parts et la beauté de la colombe palpitant au rythme des danseuses, à la tristesse quand, à son tour, paraissait l'autre réalité, le chaos causé par le chômage, la violence, etc.

Comme dans la chorégraphie, le Pape nous a démontré, dans son discours tout imprégné d'Évangile, que le bien triomphe toujours, la vérité rend libre, la lumière chasse les ténèbres, la vie est plus forte que la mort! Suivre Jésus-Christ n'est pas de tout repos mais c'est Lui la Lumière, le Chemin, la Vérité, la Vie!

"Vous êtes l'Église", "Vous êtes enfants de Dieu!", a-t-il rappelé sous les ovations. Il a fait appel à notre dynamisme créateur, notre solidarité, notre recherche de la vérité et notre responsabilité pour bâtir ensemble un monde nouveau, en prenant en charge notre avenir dans la société et dans l'Église.

Le passage de Jean-Paul II chez nous m'a permis de mieux le connaître et l'apprécier comme personne. Sa foi rayonnante en Jésus-Christ me donne un nouvel élan pour témoigner à mon tour avec plus d'audace de l'espérance et de la Vie qui m'habitent.

Christiane ALLAIRE

TRIOMPHE ET INTOLERANCE

J'étais de la fête au parc Jarry... la pluie m'a fait fuir. Au retour, devant le petit écran, j'ai assisté au triomphe de Jean-Paul II chez les enfants et les jeunes. Le lendemain, je l'ai suivi aux Maritimes et puis en Ontario. Là, aussi, "malgré" la pluie, le même triomphe, un accueil qui fait fi des nuages et de la boue. Les allusions répétées de cette attitude courageuse de la foule me ramenaient à ma fuite devant les intempéries, "malgré" l'entraînement contagieux de la foule captivée par la force d'attraction de Jean-Paul II.

En écoutant à la TV les commentaires de la présidente du Conseil mondial des Eglises, j'ai pu identifier la peur qui me faisait fuir la fête nationale : le triomphe d'un groupe me paraît trop près de l'intolérance vis-à-vis l'autre groupe. C'est d'ailleurs ce que des commentateurs protestants du réseau anglais laissent entendre. Si le triomphe papal fige les gestes d'oecuménisme à peine esquissés et campe dans le dogmatisme, je n'aurai aucun regret de ma résistance instinctive à l'entraînement collectif. Il est vrai que sa visite est aussi occasion de rencontres avec des frères séparés, aussi ma peur de l'intolérance toujours possible au lendemain triomphal garde une note d'espérance : que la visite papale s'épanouisse en gestes constructifs d'unité toujours plus larges jusqu'à l'ouverture à l'universalité de l'amour, dans le quotidien privé de manifestations massives! Comme l'a redit le pape, l'origine de la guerre se situe dans le coeur de l'homme: "La vraie paix existera seulement lorsque tous les êtres humains seront, de coeur et d'esprit, gagnés à la compassion, à la justice et à l'amour." Le triomphe d'un peuple en marche vers l'unité, oui! Le culte d'une personnalité par ailleurs riche, non!

Fleurette LAGACE

"Une colombe est partie en voyage
Pour faire chanter partout sur son passage
La paix, l'amour, et l'amitié..."

Au cours de l'été, l'ampleur des préparatifs réalisés un peu partout au pays en prévision de la visite du pape en laissait plusieurs perplexes. En quoi un pays industriel comme le Canada pouvait-il être si remué par la visite du chef spirituel d'une de ses principales dénominations religieuses? Une personnalité déjà fort connue. Les catholiques, connaissant déjà son message fondé sur l'enseignement traditionnel de l'Eglise, pouvaient-ils espérer quelques développements nouveaux? ou plutôt quelque réaffirmation sévère de l'autorité romaine sur certaines questions controversées?

Pour une partie de ces esprits perplexes qui n'ont suivi l'événement qu'à travers les bulletins de nouvelles ordinaires des médias, il n'y a rien eu de tellement nouveau.

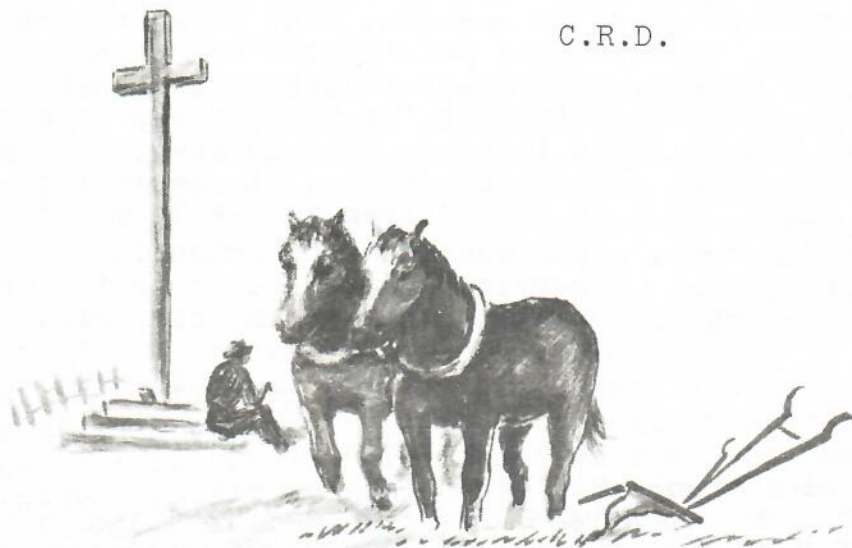
Par contre pour beaucoup de ceux qui ont pu participer à certaines manifestations ou en suivre à la télévision, ce fut une toute autre affaire! Ce fut un événement avec un certain pouvoir de récréation; quelque chose comme un beau ciel d'été ou un échange cordial, un concert bien réussi, un fruit mûr... Pas vraiment nouveau, mais réellement bon!

Par exemple la rencontre des jeunes au stade olympique a redonné une fraîcheur particulière au début de l'Évangile de Jean et au contraste entre nos aspirations fondamentales et les réalités mondiales. Par exemple, à travers la personnalité de Jean-Paul II, nous pouvions apercevoir nos préoccupations situées dans une perspective mondiale et sentir l'élan et la puissance d'une âme aussi complètement dédiée à son engagement dans l'Évangile.

Ce fut une occasion de ressentir plus intensément certains élans profonds. Ainsi voyait-on maints commentateurs s'animer, comme au temps du Concile, sur des questions fondamentales un peu mises en sourdine au cours de ces dernières années moroses amenées par la crise.

Après s'être retrempé dans cette ample vision de l'universalité de nos croyances, de la catholicité de notre Eglise, la vie de notre communauté nous est plus précieuse. Elle nous permet de communier à cette universalité et même elle permet un peu celle-ci. Bref, la visite du pape a créé des moments intenses que nous avons appréciés. On a besoin de temps forts dans la vie. Mais le reste du temps, on a besoin d'une communauté forte pour stimuler une vie intense.

C.R.D.



Semblable au soc de la charrue qui creuse les sillons en retournant une terre assoupie, tel m'apparaît cet homme, humble et solide, précédé de la croix de Jésus. Oui, une terre qui tout à coup prend conscience de ce qu'elle est, de ce à quoi elle est appelée, de ce qu'elle peut. Canal de semence aussi, Jardinier attentif et lucide, j'entends encore sa voix vibrante et convaincue affirmer aux jeunes étonnés : "Vous êtes les enfants de Dieu!"

Merveille que ces individus, ces foules touchées au coeur quelques soient l'âge, les conditions matérielles, physiques, spirituelles. Jamais je n'oublierai en l'église Notre-Dame ces petites mains tendues, ouvertes, voulant exprimer, toucher, voir, de cette force vive d'amour spontané transfigurant le visage radieux du Saint-Père.

Surprise d'entendre en plein jour proclamées les paroles de Vie, si souvent retenues, contredites, calomniées, persiflées, cloisonnées. Tant de chrétiens eux-mêmes se justifient par ces paroles : "Surtout, il ne faut rien 'mélanger' sur cette terre pourtant sainte", que ce soit à l'échelle des pays, des milieux de travail, des familles même, dans lesquelles il est si difficile de prier ensemble. Dans son livre "Les pauvres sont l'Eglise", le père Joseph Wresinski nous donne peut-être la réponse: "Oui, l'Eglise est celle dont le monde se moquera, dont il ne voudra pas... En grandissant, la faiblesse de l'Eglise m'apparaissait plus évidente encore, elle était tellement critiquée, déni-grée. Je voyais les prêtres et les religieuses objets de moquerie et même parfois insultés dans la rue... Si les chrétiens faisaient preuve de mémoire, ils sauraient que l'Eglise, comme Jésus et les pauvres, est à la merci de tous pouvoirs financiers, politiques et idéologiques. Contre cette Eglise pauvre et servante, personne ne peut rien; car c'est dans sa vulnérabilité que réside sa force."

Il y aurait beaucoup à dire, à commenter sur le Message du témoignage de Jean-Paul II. Mais dans la vie qui reprend son cours avec ses exigences, ses luttes, il me semble plus opportun d'essayer de le vivre, d'essayer concrètement de répondre aux besoins des familles en péril, de veiller à ce que la technologie reste au service de l'humain, de ne pas céder dans ce mouvement de divorce entre la foi et la culture, en faisant confiance à la lumière que les ténèbres ne peuvent arrêter et qui repousse l'ombre jusqu'à la fondre comme la nuit fait place au jour.

Comme le Saint-Père l'a suggéré à ses "amis-jeunes", sachons nous tourner à chaque étape de notre route vers Celui en qui habite toute la plénitude de Dieu : Jésus.

Ainsi nous serons cette "Bonne terre" qui donnera en son temps : Fleurs et Fruits.

Dans la joie après 2.000 ans d'appartenir à une si grande famille,

Jacqueline TREMBLAY



J'ATTENDS...

Toujours affectée d'une circonspection, sans doute malade, j'ai bien du mal à entrer dans le chœur enthousiaste qui chante avec une émotion admirative la splendeur du passage du Pape. Certes, rivés à nos écrans de télévision, nous avons assisté à des liturgies magnifiques. Le Pape éloquemment nous a rappelé les fondements de notre foi et j'ai été très sensible à la tendresse qu'il exprimait aux auditoires enfantins, à la sollicitude qu'il témoignait aux Indiens ainsi qu'aux vieillards et aux handicapés; ce fut une belle fête que je n'ai pas boudée.

Mais de tout cela que restera-t-il? Nous a-t-il vraiment écoutés quand nos jeunes, en même temps que leur attachement, lui disaient leurs inquiétudes angoissées? Et quelles réponses apportera-t-il à la discrimination dont sont victimes les femmes, les Indiens et Inuits?

C'est cela que j'attends avant d'entonner un péan à la gloire de Jean-Paul II.

Yvonne DESCHAMPS

Réflexions glanées au jour le jour

10 septembre Je ne voulais pas aller "voir" le pape au paré Jarry... ou plutôt disons que je suivais les préparatifs avec une sorte d'indifférence polie. Mais voilà qu'en le suivant à la télé à Québec, je me suis rendu compte de sa chaleur humaine et de sa grande capacité de recueillement. Et puis on sent un courant, un souffle qui parcourt l'assemblée : on est vraiment en Eglise. Il y avait là une communion et une fête, dont je m'excluais par une sorte d'orgueil, n'étant pas d'accord avec le faste de la visite ni avec certaines des idées du pape. Finalement, tout ça m'a paru bien accessoire : l'essentiel, c'est l'appartenance commune au Christ, c'est la Vie qui nous anime tous dans nos différences et nos divergences. J'ai donc décidé de me rendre au parc Jarry et de vivre cet événement avec la communauté chrétienne.

12 septembre Les homélies du pape sont extraordinaires, pleines de foi intérieure, porteuses d'espérance et chargées d'amour. Elles réaffirment l'essentiel et apportent un message. Mais je me demande l'effet qu'elles peuvent avoir sur ceux (celles) qui, par la force des choses et indépendamment de leur volonté, sont placés dans certaines situations où ils ne peuvent vivre ces valeurs. Je pense notamment aux familles éclatées où, souvent, celle (celui) qui reste avec les enfants essaie de s'en sortir tant bien que mal... Ce que le pape dit est un immense encouragement pour ceux qui vivent des situations difficiles et tiennent bon... mais tous les autres? Certes, il ne condamne jamais, mais il ne console pas non plus.

Quoi qu'il en soit, cette réaffirmation des fondements de notre foi au fil des homélies constitue pour moi comme une retraite de ressourcement et de revigoration. Il ne faut pas écouter Jean-Paul II avec son esprit (critique!) mais se laisser prendre par l'homme et son message.

14 septembre Quand je vois les gens dans la foule essayer de toucher Jean-Paul II, de lui serrer la main, quand je le vois se laisser faire avec chaleur et embrasser les enfants et les handicapés, je ne peux m'empêcher de penser aux foules qui se pressaient autour de Jésus et à l'attitude accueillante et pleine de compassion de ce dernier.

25 septembre Plus que ce que Jean-Paul II dit ou fait, c'est ce qu'il est qui attire. Surtout, c'est la congruence - paradoxale en apparence - entre le dire, le faire et l'être qui interpelle. Congruence qui tire son origine d'une source intérieure et transcendante: la foi en Jésus-Christ. Et je ne puis que désirer avoir une telle foi qui réalise enfin l'unité de ma personne...

Monique MORVAL



A la lecture de tout ce qui a été écrit avant la venue du pape, j'étais souvent mal à l'aise, et je me disais : attendons qu'il soit là, attendons de le voir et de voir comment cela se passera autour de lui.

J'avais présente à la mémoire la réaction d'un ami prêtre français, vu en septembre 1980, me parlant du voyage du pape en France en juin de la même année : "Tu sais, j'étais vraiment hostile à ce genre de manifestation, mais je dois dire qu'"il y a quelque chose"." Il avait été touché.

Eh bien, maintenant, je l'ai vu, pas de très près mais tout de même; et j'ai été touchée, moi aussi, comme des centaines de milliers de personnes, non pas physiquement comme ces privilégiés qui en parleront longtemps comme d'une expérience inoubliable, mais spirituellement.

J'ai vécu la venue de Jean-Paul II comme un pèlerinage. En marchant vers le parc Jarry avec une amie de la Communauté, j'allais vers une rencontre, à la fois enthousiasmée et craintive car, comme beaucoup, je n'aime pas les foules. Mais l'intérêt du rassemblement d'un grand nombre c'est le sentiment de communier qu'il procure. Je vois que cela m'a rappelé les pèlerinages étudiants vers Notre-Dame de Chartres.

Certains attendaient un personnage... ils ont découvert un homme, un témoin.

Qu'il proclame bien haut sa foi en Jésus-Christ sauveur, rien d'étonnant!

Qu'il soit venu "confirmer ses frères dans la foi", cela est admirable et fait partie de son rôle bien plus que d'autres tâches qu'il doit pourtant aussi accomplir.

Chacun a son histoire, sa psychologie, ses grands et ses petits côtés. Jean-Paul II n'échappe pas à cette règle, tout pape qu'il soit. Ne devons-nous pas être indulgents pour lui comme nous aimons qu'on le soit pour nous?

Sa théologie n'est pas celle que j'aimerais... ses prises de position en matière de morale sexuelle sont trop inflexibles... sa pensée sur la place des femmes dans la société et l'Eglise ne me convient probablement pas...

Mais je ne suis pas seule. L'Eglise que Jean-Paul II visite est aux quatre coins de l'horizon, en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud aussi. Lui, il voit toutes ces Eglises particulières, il porte les salutations des unes aux autres. Il doit être attentif à chacune, connaître tant de situations politiques et sociales différentes pour les comprendre! Son esprit, son intelligence, son cœur doivent être, plus que pour quiconque, à la dimension de la planète.

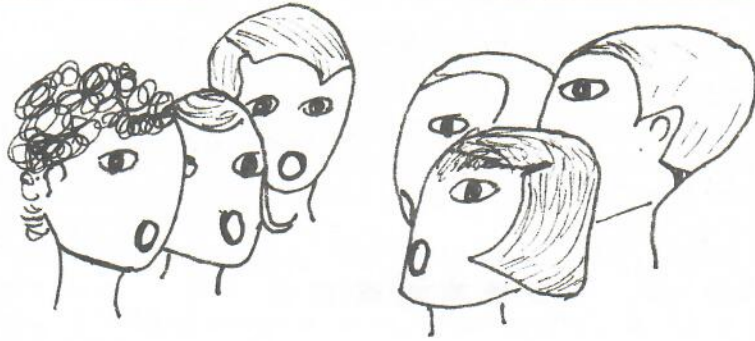
Geneviève DUFOUR



Deux papistes se racontent.

Quand la présidente du C.P. nous a demandé de représenter la Communauté auprès des organisateurs de la visite du Pape, nous n'avions encore pris aucune décision sur notre présence à la célébration du parc Jarry. Nous étions à Londres quand Jean-Paul II y est passé en 1982, et nous n'avions fait aucun effort même pour suivre certains reportages à la T.V. Nous avons répondu affirmativement à la demande de Monique Morval, sans nous poser de questions. Ce fut très facile de représenter la Communauté auprès des organisateurs mais l'inverse fut plus difficile à porter: il fallait souvent avoir l'air de nous excuser de parler au nom du reste de l'Eglise de Montréal. Nous avons l'impression d'être des papistes perdus dans une foule d'orangistes ou d'être deux Martiens parmi les Patagons. Par contre, au fur et à mesure que l'événement se rapprochait, nous sentions un intérêt de plus en plus grand et nous retrouvions des gestes de générosité autour de nous. Finalement, nous avons distribué quelque 200 billets pour le parc Jarry, et reçu des offres pour accueillir une trentaine d'invités de la région de Val d'Or. Nous avons aussi obtenu la collaboration de plusieurs autres membres de la Communauté et nous tenons à les remercier. Ce que nous avons reçu au parc Jarry et ce que nous avons vu vivre ailleurs nous confirme dans la conviction que c'est tout le "PEUPLE DE DIEU qui est en marche" avec Jean-Paul II et non derrière lui.

Lise et Viateur LEMIRE



Au Conseil de pastorale du 26 septembre 1984

On a d'abord chaleureusement remercié Lise et Viateur Lemire, coordonnateurs parmi nous de la visite du pape; et ceux d'entre nous qui ont reçu des pèlerins du diocèse d'Amos ont témoigné de leur satisfaction quant à cette occasion de contact et d'échange.

L'équipe d'animation pastorale, composée de Guy Côté, Paul-André Giguère et Thérèse Dufresne, nous a parlé de sa première rencontre et informé qu'elle se réunira toutes les deux semaines pour le moment.

Le déficit de la Communauté s'est aggravé entre le 30 juin et le 31 août : il est de 5500\$. On en parlera à nouveau dans la grande assemblée en suggérant une contribution mensuelle par personne ou par famille.

A propos de la célébration de la rentrée, la plupart des membres du Conseil, tout en ayant apprécié l'aspect d'intériorisation, de méditation de la trame sonore, regrettent que le côté festif habituel des retrouvailles en ait souffert. Par contre, l'épluchette de blé d'Inde a été très réussie. Félicitations à la coordonnatrice, Claire Sauriol.

En commentant les résultats de l'appel de service (il y a eu 134 personnes inscrites, pour 259 participations), le Conseil passe en revue les différents comités. Certains,

peu fournis, devront décider, à une première réunion, de leur avenir. Le nouveau groupe "Prière et intériorité" comporte 19 membres. Il aura une première réunion animée par Guy Côté et verra alors à déterminer sa façon de fonctionner.

P.A. Giguère et T. Dufresne présentent ensuite le bilan de ce qui s'est fait l'an passé et de ce qui est proposé cette année pour la sacramentalisation des enfants.

Pour ce qui est du baptême, J. Boulizon et L. Cuddihy pourront assurer, comme l'an passé, la préparation des grands enfants, s'il y en a, et Guy Côté s'occupera des tout-petits (!) ou plutôt de leurs parents, avec l'aide, si elle est nécessaire, d'un couple-témoin.

Pour le premier pardon, une difficulté de l'an passé a été que les enfants n'avaient aucune expérience du pardon vécu dans la Communauté. On propose cette année de faire aux premiers dimanches de l'Avent et du Carême une célébration pénitentielle à 10h00. Les enfants qui désirent se préparer auront une catéchèse en novembre et pourront se présenter à l'une ou l'autre des célébrations.

Pour l'eucharistie, les enfants en ont déjà beaucoup plus l'expérience vécue; la préparation faite l'an dernier a été très appréciée; elle aura la même forme cette année, mais on y ajoutera une rencontre après la fête, pour faire une évaluation.

La confirmation aura lieu si un nombre suffisant d'enfants s'y présente. On souhaite que la Communauté s'implique davantage dans la préparation à ce sacrement.

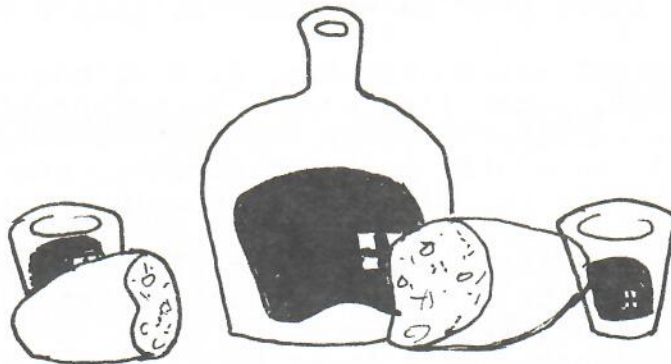
Avant de terminer, un point beaucoup plus "terre à terre" est soulevé. Il s'agit des procédures à suivre pour les dépenses. On se met d'accord que chaque comité devrait présenter une sorte de prévision de dépenses en début d'année et que les photocopies payées par le budget d'ensemble de la Communauté devraient être seulement celles des groupes de services.

Quelques divers, dont je vous fais grâce...

Merci de m'avoir lue jusqu'ici!

A la prochaine!

Geneviève DUFOUR



FONDS DE PARTAGE ALOUETTE

Pauvre alouette, tu ne peux plus voler, tu es déplumée!

Nous avons présenté dans le bulletin "Etapas" de mars 1984 le bilan financier du Fonds de partage au 31 décembre 1983. Plus de 9 mois se sont écoulés depuis cette date, et nous croyons indispensable de faire état après la rentrée de septembre, des sommes déboursées pour dépanner les personnes qui sollicitaient notre aide, parfois de façon urgente.

Vous pourrez constater, à la lecture de ce rapport succinct, que le solde en caisse au 14 octobre 1984 est bien mince. Il n'y a pas de petits dons, il n'y a que de grandes détresses. Avec votre collaboration, nous pouvons beaucoup.

BILAN FINANCIERRECETTES:

Solde en caisse au 31-12-83		3247.15
Don d'une famille française pour la famille guatémaltèque (janv. 84)	427.02	
Dons reçus (janv. 84)	120.00	
Remboursement de prêt (janv. 84)	150.00	
Intérêts sur dépôts	129.38	826.40
		<hr/>
Total		4073.55

DEBOURSES:

Dons à A.T.D.Quart Monde (oct., sept., août, juill. 1984)	280.00	
Dons au Centre d'aide sociale pour femmes latino-américaines (août, juill., mai, avril 1984) (1)	990.00	
Dépannage famille guatémaltèque (mai 1984 - urgence téléphonique)	145.00	
Payement billet avion mère - famille guatémaltèque (naissance bébé) (juin 1984) (\$427.02 plus 272.98)	700.00	
Don au Club Micaela Bastidas, Collique, Pérou (par l'entremise des C.S.V.) (04-84)	600.00	
Don aux Petits Frères des Pauvres (04-84)	200.00	
Transport projet Meublaide octobre à avril 1984 (2)	680.00	
Don à protégé du Comité, juin 1984	50.00	
Impression des dépliants sur le recyclage	23.00	3668.00
		<hr/>
Solde en caisse au 1er oct. 1984		405.55
Engagement projet Meublaide Oct.-nov. 84		220.00
		<hr/>

NOTES EXPLICATIVES

(1) Les dons au Centre d'aide sociale pour femmes latino-américaines ont servi à dépanner quelques six (6) personnes immigrées, âgées ou ayant charge d'enfants, en situation d'extrême difficulté.

(2) Le Comité s'était engagé en mars 1984 à payer les frais de transport de meubles usagés, du domicile du donateur à l'entrepôt, et de l'entrepôt au domicile du receveur jusqu'à un montant de \$150.00 par mois, pour 6 mois. Le projet-pilote dénommé Meublaide et initié par le C.L.S.C. Côte-des-Neiges se continuera après le 30 novembre 1984 sans l'appui financier du C.L.S.C.



Jean VILLEMUR,
avec l'aide du trésorier
de la Communauté,
le 1er octobre 1984.



Le 12 septembre, une petite Gaëlle est venue compléter le quatuor RENY. Que Danielle et Claude soient assurés que nous partageons leur joie. Quant à Loïc, il sera sûrement le petit démon malin qui enseignera toutes sortes de bons tours à sa soeur.



Françoise DEROY-PINEAU, de retour aux sources, nous a donné de ses nouvelles; elle adresse à toute la Communauté ses amicales et fidèles pensées.



Parlons encore de l'épluchette...

Sincère merci à tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à faire de notre épluchette '84 un franc succès.

L'organisatrice, Claire SAURIOL